

ADAPTATION ET ATTENUATION DES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Fiche n°4

FILIÈRE :



Ovin viande

SYSTÈME :

Ovin viande spécialisé

Plaine

Spécialisé

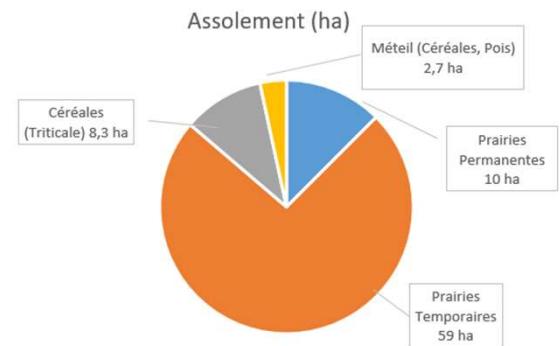
Herbager

Description du système initial

Cas type Ovin Viande semi-extensif en zone défavorisée

- 1 UMO – 550 brebis
- Zone géographique : **Poitou-Charentes** (zones herbagères Confolentais, Montmorillonnais et Gâtine)
- 1,3 agneau produit/brebis

- **SAU de 80 ha**
dont 86 % SFP/SAU
- Chargement : **8 brebis/ha SFP**
- Autonomie fourragère : **100 %**
(100 % foin)



Aléas

Fin de printemps sec, été sec et chaud et automne humide



Tableau des impacts

Herbe	-1,1 TMS/ha (Foin)
Céréales	- 20 qx/ha
Paille	-1 T/ha
Déficit fourrager	10% (achat de 45 TMS de foin)
Consommation de concentré	+ 9 kg/brebis (achat de 4 T d'aliment et d'1 T de céréale)

IMPACTS QUALITATIFS :

Printemps :

- Herbe : bonnes conditions pour la récolte des foins (après déprimage par les brebis), de bonne qualité, mais faible rendement.
- Cultures : le déficit hydrique fin de printemps pénalise les céréales en fin de montaison

Eté :

- Herbe : faible repousse estivale, nécessité d'affouragement précoce des brebis au pâturage, dès la 1ère quinzaine de juillet, et de rentrée des agneaux pour finition en bergerie dès début juillet,
- Cultures : fort impact sur les rendements des céréales, en grain comme en paille.
- Colza fourrager : implantation après les méteils dans la poussière et levée compromise par le manque d'eau.

Automne humide et hiver doux :

- Herbe : bonne repousse de l'herbe à l'automne, assurant une ressource suffisante pour le pâturage hivernal, Bonne implantation des jeunes prairies
- Cultures : bonne implantation des céréales d'hiver et des jeunes prairies.



Simulations

Scénario 0

Leviers : compenser le manque de fourrages et de céréales par des achats extérieurs



Assolement

Pas de modification



Troupeau

83 UGB - Pas de modification



Les achats de fourrages, céréales et concentrés représentent un cout supplémentaire de 10 700 € nécessaire au maintien du produit de l'atelier ovin,



Conduite

Achat de 53 T Brut de foin, 3,2 T de céréales (brebis et agnelles) et 4 T d'aliment (agneaux),



Investissement

Pas d'investissement

Le revenu subit une forte baisse, à 16 000 € (-33%).



Impact travail

Temps supplémentaire pour la complémentation au pâturage des brebis et l'engrassement des agneaux en bergerie pendant la période estivale.

D'un point de vue environnemental, les émissions sont impactées par le poids carbone des aliments achetés.

Scénario 1

Leviers : adaptation de la conduite des prairies, avec plus de renouvellement, introduction de l'enrubannage et pâturage de surfaces additionnelles.



Assolement

Prairies temporaires : 59 ha (inchangé)



Troupeau

83 UGB - Pas de modification



L'adaptation de la conduite des prairies et du mode de récolte entraîne une augmentation des charges de 3 700 € (charges SFP et mécanisation). Mais cette adaptation permet de réduire les achats de concentré et de foin, et le revenu remonte à près de 19 000 €.



Conduite

Renouvellement plus important des prairies temporaires à l'automne, avec le semis de compositions plus adaptées à la sécheresse (+5 ha/an), amélioration des prairies naturelle avec du sursemis (2 à 3 ha/an).



Investissement

Achat d'une remorque bœtaillère d'occasion.



Impact travail

Plus de temps à consacrer au semis des prairies, récoltes supplémentaires (enrubannage) transport et surveillance des animaux chez les éleveurs bovins.

Les émissions par kg produit repassent sous le niveau initial.

Introduction de l'enrubannage (9 ha) en remplacement du foin pour les allaitantes et l'affouragement estival

Petite compensation espérée sur la réduction de la durée d'affouragement estival.

A l'automne et l'hiver, pâturage des brebis gestantes sur des prairies bovines d'éleveurs voisins.



Scénario 2

Leviers : adaptation de la conduite des prairies (Scénario 1), baisse du troupeau et du chargement, réduction de la contre-saison, augmentation des céréales.



Assolement

Prairies : 65 ha (- 4 ha)
Céréale : 11,5 ha (+3,2)
Méteil : 3,5 ha (+0,8) .



Conduite

L'augmentation de la surface en céréales couplée à l'introduction de l'enrubannage et à la réduction du troupeau permet de couvrir les besoins des animaux sans avoir recours à des achats extérieurs.

La baisse de chargement permet de favoriser la finition des agneaux à l'herbe, avec une moindre consommation de concentré et des ventes plus précoces, mais aussi de limiter l'affouragement estival. Le système redevient presque autonome en fourrage,



Troupeau

Baisse du troupeau à 480 brebis, soit un chargement de 7,4 brebis/ha.
Baisse de la contre-saison (34% des agnelages, soit -6%), échographies sur tous les lots.
Amélioration de la productivité à 1,4 agneau/ brebis (+0,7 agneau/brebis).
Ventes des agneaux plus précoce.



Investissement

Pas d'autre investissement que l'achat d'une remorque bétailière d'occasion.



Impact travail

La baisse du nombre de brebis réduit le travail d'astreinte.

Moins de récolte de fourrage, mais plus de travail sur les cultures.



Le système redevient autonome en céréale et presque autonome en fourrage.

Malgré la réduction du troupeau le revenu remonte à près de 20 000 €.

Les émissions de GES/kg sont inférieures à la situation initiale, mais la consommation d'énergie est majorée.

Synthèse

	CT sans aléas	S0 Achats compensateurs	S1 Alimentation	S2 Système complet
--	---------------	-------------------------	-----------------	--------------------

Impact technique

Autonomie fourragère	100%	90%	97%	100%
Chargement corrigé	1,2 UGB/ha	1,06 UGB/ha	1,13 UGB/ha	1,07 UGB/ha
Productivité	1,3 ag./b	1,3 ag./b	1,3 ag./b	1,37 ag./b



Par rapport au scénario 0 :

- 13%

de GES avec le scénario 1

- 18%

de GES avec le scénario 2

Impact carbone

Exploitation : Emission brute (kg eq CO2/ha) Stockage carbone (kg eq CO2/ha)	6 046 kg -1 938 kg	6 461 kg -1 938 kg	5 872kg -1 938 kg	5 333 kg -1 908 kg
---	-----------------------	-----------------------	----------------------	-----------------------

Atelier ovin : Empreinte nette (brute) kg eq CO2/ kg de carcasse produit	24,7 kg (36,3)	27,2 kg (38,8)	23,6 kg (35,3)	22,3 kg (34,7)
--	-------------------	-------------------	-------------------	-------------------

Impact économique

Atelier : Marge brute € / brebis	114 €	101 €	104 €	127 €
----------------------------------	-------	-------	-------	-------

Exploitation : PB/UMO tot EBE EBE av MO/PB Annuités Revenu dispo/UMO expl	138 K€ 49,4 K€ 42% 22,0 K€ 27,4 K€	138 K€ 41,6 K€ 35% 22,0 K€ 19,6 K€	137 K€ 43,6 K€ 37% 23,0 K€ 20,6 K€	127 K€ 44,7 K€ 41% 23,0 K€ 21,7 K€
--	--	--	--	--

Les stratégies d'adaptation ne permettent pas de retrouver le niveau initial de revenu de l'exploitation. Les aléas climatiques fragilisent son équilibre économique, ce qui montre la nécessité de changements plus structurels, notamment en matière de recours à l'endettement.



Ressources leviers

[L'enrubannage pour mes brebis en 10 questions-réponses](#)

[Enrubannage : éviter les problèmes sanitaires](#)

[Guide du pâturage de surfaces additionnelles](#)

[Portail INOSYS](#)

Recommandations

- La substitution du foin par de l'**enrubannage** ne pose pas de problème particulier en termes d'équipement, même si le poids des balles est un peu plus important comparé au foin. Il vaut veiller à son stockage pour limiter les dégâts des oiseaux et des rongeurs.
- Le **renouvellement des prairies et la rénovation des prairies permanentes** doivent se faire en respectant la réglementation de la conditionnalité.
- Le **pâturage de surfaces additionnelles** nécessite une surveillance adaptée des animaux, le cas échéant quelques équipements spécifiques (clôtures mobiles) et il ne doit pas faire l'objet de contreparties financières.
- A type génétique inchangé, la **réduction de la taille du troupeau** entraîne une baisse du produit de l'atelier, même si on peut espérer une meilleure productivité des brebis, et elle doit donc s'accompagner d'une forte économie de charges pour être rentable.
- La **réduction de la part de contre-saison** modifie le calendrier des ventes, ce qui doit être étudié dans le cadre du circuit de commercialisation, notamment les démarches collectives de type SIQO.

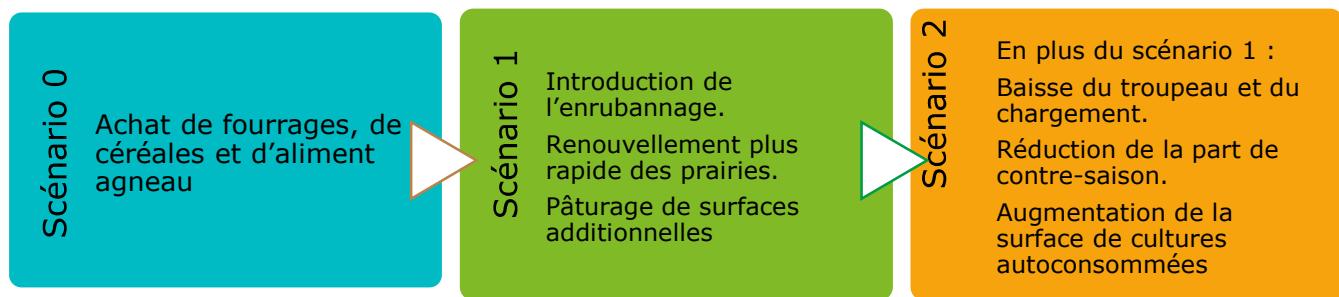
Méthode

Qualification des aléas :

L'année 2022 a servi de référence pour identifier les aléas impactant ce système. Les impacts qualitatifs et quantitatifs ont été estimés à partir d'observations réalisées par les conseillers du réseau INOSYS ovin du Centre-Ouest dans les 60 fermes suivies.

Construction des scénarios :

3 niveaux de scénarios sont étudiés avec des choix de leviers allant crescendo dans la complexité de mise en œuvre. Le travail étant basé sur des cas types, il ne prend pas en compte les marges d'optimisation technique existantes dans des fermes réelles.



Hypothèses économiques :

Conjoncture 2023 basé sur le référentiel INOSYS du réseau ovin Centre-Ouest : prix de l'agneau en système à 2 périodes d'agnelage 8,45 €/kg carcasse, aliment complet agneau 410€/t, complémentaire azoté 490€/t, triticale 18 €/q, prix des réformes 80 €/tête.

Impact atténuation : réalisé avec l'outil CAP'2ER niveau 2 (V. 15,04 01/2025)



Date : Juillet 2025

Crédit photo : Nathalie Augas

Coordination : Elisabeth Castellan – Institut de l'élevage
elisabeth.castellan@idele.fr

Rédaction :

Vincent Bellet – Institut de l'élevage
vincent.bellet@idele.fr

Nathalie Augas – Chambre d'agriculture de Charente
nathalie.augas@charente.chambagri.fr



avec le soutien du ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire CADAM

